39 GURS 44 SOUVENEZ VOUS

Prix 3 F

Bulletin de liaison et d'information

Amicale du Camp de Gurs , 12 rue René Fournets - 64000 - C.C. : BORDEAUX n° 4 104 13 V

N° ISSN - 0249 - 9266 N° 59 - MARS 1995

EDITORIAL

MERCI A VOUS TOUS QUI AVEZ PERMIS LA REALISATION DU MEMORIAL DE GURS

Le Mémorial du Camp a été inauguré il y a six mois déjà. L'heure des bilans et des synthèses est arrivée et nous tenons à présenter à nos adhérents et à nos lecteurs un état global des actions entreprises en vue de la réalisation du Mémorial.

C'est ainsi, pour le Bureau de l'Amicale, une façon d'adresser nos remrciements à tous ceux dont l'énergie et le travail ont permis l'aboutissement du projet. Sans eux, sans vous, le Mémorial n'aurait pas été possible. MERCI ! MERCI A VOUS TOUS !

MERCI AUX SOUSCRIPTEURS ET AUX FINANCEURS

Lorsque nous avons lancé la souscription, nous n'étions pas certains de parvenir à "boucler" le budget de l'opération. Celle-ci était estimée à 550 000 Frs et il nous manquait la moitié de la somme !

Nous tenons donc à remercier, non seulement l'Etat, c'est-à-dire le Ministère des Anciens Combattants et Victimes de Guerre qui, grâce à l'activité de M. JOUET et de Mlle JAKOBS, a donné l'impulsion au projet, l'a couvert de son autorité et l'a financé, au total, pour 295 000Frs, mais aussi, toutes les collectivités qui ont subventionné la réalisation des travaux, c'est-à-dire :

- le Conseil Régional d'Aquitaine (50 000 F)
- les Conseils Généraux des Pyrénées Atlantiques (50 000 F)et des Landes (20 000)
- les Conseils Municipaux des principales villes du Département : PAU, OLORON, HENDAYE, ORTHEZ, MOURENX, TARNOS, BIZANOS, MAULEON, etc.
- les Conseils municipaux des communes plus petites, voire très petites, qui ont voulu montrer, par leur participation, qu'elles voulaient faire un geste en mémoire des victimes du racisme, du totalitarisme, et de l'antisémitisme: ESTOS, BUROS, GURMENCON, HERRERE, LAGOR, MALAUSANNE, MERITEIN, MIALOS, MIREPEIX, THEZE, PRECILHON, RONTIGNON, MONT, OSSERAIN, ARESSY, ABOS, SUSMIOU, ESPELETTE, LE BOUCAU, BAUDREIX, PONTACQ, etc (voir liste de souscription)

Nous tenons aussi à remercier tous les souscripteurs qui ont individuellement répondu à notre appel. Les listes ont été régulièrement publiées dans nos colonnes (bulletins n° 57 et 58). Ce numéro présente la troisième et dernière liste. Disons seulement que 200 hommes et femmes environ, de toutes nationalités, nous ont apporté

.../... suite page 2

.../... **suite EDITO**

leur soutien, soit individuellement (comment ne pas citer Mme Sissi WALTHER de Friebourg, qui a fait un don de 50 000Frs !), soit par l'intermédiaire d'associations (Aviateurs républicains, CIMADE, CDDFPB, FNDIRP, Fondation pour la Mémoire de la Déportation, Francs-Maçons, Ibérie Cultura, La Solidarité, etc).

La réunion de toutes ces personnes, ces collectivités, ces associations, témoigne d'un grand élan de solidarité en faveur de la meilleure des causes : la mobilisation pour la défense des Droits de l'Homme symbolisée par le camp de Gurs.

MERCI AUX DONATEURS ET AUX FOURNISSEURS GRATUITS DE SERVICES !

Notre reconnaissance s'adresse d'abord au Consistoire des Israëlites du Pays de Bade, à son président, à ses membres, et tout particulièrement à M. Oskar ALTHAUSEN, ancien interné, dont l'activité et le dévouement sont bien connus. En accordant l'autorisation de construire la voie ferrée sur "leur" route menant au cimetière des internés, ils ont rendu possible la réalisation de cet espace de réflexion et de méditation qu'est le Mémorial.

Nos remerciements vont ensuite à M. XURIGUERA, critique d'art parisien, fils de Républicain espagnol, qui nous a permis d'entrer en relation avec Dani KARAVAN.

Ils sont aussi destinés aux responsables de la Direction départementale de l'Equipement du district d'Oloron : Mme PIAU, ingénieur, et M. BALLIHAUT, conducteur d'opération, dont l'aide nous a été précieuse ; aux ingénieurs et techniciens de la SNCF, à M. VILLENEUVE, de l'Equipemment, et à M. SENTAGNES qui, avec leurs équipes, se sont occupés de fournir et de placer le tronçon de voie ferrée; aux entreprises qui ont fourni gratuitement divers travaux, à M. Raymond VILLALBA, du Comptoir Electrique d'Oloron, aux établissements LARROUY (matériaux) de Bidos, à M.ARITCHABALET,de la CEGELEG, à M.GOYHENETCHE,de l'ETPM, à l'entreprise CAPDOUZE (peinture),d'Oloron; etc.

*

Nous n'oublions pas les entreprises qui ont participé à la construction du Mémorial, dont le travail nous a donné satisfaction :

- MAYSONNAVE, Terrassements, SUSMIOU
- MAILLES, Maçonnerie, JASSES
- NICOLAS, Charpente, CHARRE
- BROCHOT/Paysages du Béarn, SEVIGNACQ-MEYRACQ
- HUM, Plaque marbre, OLORON Ste-MARIE
- DUBOIS/Multimaquettes, SERRES-CASTETS
- LOUSTAU, Ferronnier, DOGNEN

MERCI A LA MAIRIE DE GURS !

Le rôle de M. Louis COSTEMALE, Maire de Gurs, membre du Comité National de la Mémoire et membre de l'Amicale, a été particulièrement déterminant dans la réussite du Mémorial National du Camp de Gurs :

- Proposition de terrain sur route au Ministère
- Après acceptation de la Commission, tractations avec le vendeur pour un achat à prix bas. Prise en charge par la commune : 20 000 Frs.
- Cession gratuite du terrain sur lequel est érigée la baraque.
- Contacts étroits avec le Consistoire des Israëlites du Pays de BADE et WURTEMBERG pour obtenir l'implantation de la voie ferrée dans l'allée, ainsi que la modification du portail sur route.
- Contacts avec la D.D.E., les entreprises CEGELEC et ETPM pour obtenir une aide de conseils, de fournitures ou travaux gratuits.
- Démarches auprès du Conseil Général des P.A. et de la Région Aquitaine pour obtenir les meilleures subventions possibles avec l'aide de MM : PEDEHONTAA, Conseiller Général, GOUGY, Vice-Président du Conseil Général et Député, CAZALET, Sénateur et Conseiller Général, INCHAUSPE, Député de la circonscription.

.../...suite page 3

.../...suite EDITO

- Constitution d'un dossier pour obtenir le subventionnement de la signalisation du Mémorial (dossier en cours)
- Sa présence quotidienne sur le chantier et sa connaissance des lieux ont permis de règler au mieux tous les problèmes qui ne manquent pas de surgir dans toute réalisation.
- Mise à disposition de l'ouvrier communal en fin de travaux pour nettoyage et préparation de l'inauguration.

MERCI ENFIN A DANI CARAVAN et à son équipe !

L'artiste israëlien a conçu un ensemble exceptionnel, à la fois stèle, monument, lieu de méditation et espace de mémoire. Il a accepté de sacrifier une partie de ses honoraires à la cause pour laquelle il a mobilisé tout son talent.

Il a été efficacement secondé dans son action par M. Gilles PERKAL, son adjoint.

L'Amicale, en outre, est fière de compter parmi ses membres, celui qui a été la cheville ouvrière de l'ensemble de la réalisation du Mémorial, l'architecte Emile VALLES. Sans lui, sans son dévouement de chaque jour et sans son dynamisme souriant, le projet n'aurait pas abouti.

*

Bien sûr, quelques fausses notes se sont fait entendre. Bien sûr, des problèmes ont surgi çà et là, parfois là où nous ne les attendions pas, pendant les travaux, à l'occasion d'un détail imprécis ou d'un évènement imprévu, au moment de l'inauguration, etc. Mais le résultat est là, incontournable :

GURS est désormais un des lieux de mémoire majeurs de notre pays, concernant la Seconde guerre mmondiale ! GURS est désormais doté d'un Mémorial à la mesure des évènements qui s'y sont produits.

L'Amicale peut dire aujourd'hui, avec une certaine solennité, qu'elle a atteint l'un de ses buts.

Mais ne nous voilons pas les yeux ! La lutte pour les principes de la paix, de la démocratie et des Droits de l'Homme n'en est pas terminée pour autant. Aujourd'hui plus que jamais nous devons y veiller sans cesse.

La leçon de GURS est là : restons vigilants: la bête immonde n'est pas morte et elle ne demande aujourd'hui qu'à prendre de nouvelles formes.

Léon BERODY, Président de l'Amicale
Claude LAHARIE, Secrétaire général

==========

DIMANCHE 30 AVRIL 1995
à GURS

JOURNEE
DE LA DEPORTATION

Comme chaque année, à l'initiative du Consistoire juif et des Municipalités du Bade-Palatinat, une cérémonie aura lieu .
à 10 H.30 au Mémorial du camp de Gurs
L'Amicale, qui sera représentée par une délégation, demande à tous ses membres disponibles d'y participer.

Les élèves du Collége de NAY
en visite au Mémorial (voir p. 5)

ECHOS SUR L'INAUGURATION

Outre la Presse régionale, de nombreux journaux d'associations ont relaté abondamment la cérémonie d'inauguration du Mémorial. Citons notamment :

- " *LA SOLIDARITE* " n° 57 (bulletin d'information des anciens réfugiés juifs victimes du nazisme),
- " *JAKILEA -Le Témoin* " n° 33 (bulletin du C.D.D.H. en pays basque),
- " *ENFANTS CACHÉS 1940-44* " (bulletin de l'Association ENFANTS CACHÉS, n° 9 de décembre 1994) ,
- " *MEMOIRE VIVANTE*" n° 6 -Janv.95 (bulletin de la Fondation pour la Mémoire de la Déportation)

Ci-dessous un extrait de ces deux derniers bulletins : (voir aussi page suivante)

MÉMOIRE Vivante

N° 6 - 20 Janvier 1995 - trimestriel - 10 F

Ce n'est qu'assez récemment que l'on a reparlé du camp de Gurs situé près de Pau, dont l'histoire est pourtant exemplaire en tant que camp d'internement du régime de Vichy. Qu'on en juge : toutes les catégories de victimes du pétainisme sont représentées dans l'historique du camp très schématiquement rappelé ci-dessous (1).

Il reflète les phases de la répression politique et de la persécution raciale auxquelles se livra le régime en liaison avec ses complices nazis. Ce camp fut ouvert en mars-avril 1939 par la III[e] République pour « héberger » les républicains espagnols et les 7 000 volontaires des Brigades internationales originaires d'Allemagne, d'Autriche et des pays de l'Est. Alors qu'ils combattirent ensuite nombreux dans l'armée française, Vichy allait en livrer 5 000 aux nazis. La plupart moururent à Mauthausen.

De mai à octobre 1940, ce sont près de 1 300 antifascistes allemands et autrichiens réfugiés en France qui les rejoignent avec femmes et enfants, « indésirables » étrangers, et « politiques » français durant l'été (communistes, syndicalistes, anarchistes). Puis ce furent les réfugiés venus en France des pays occupés par l'Allemagne. Tziganes, juifs – dont plus de 6 000 expulsés par les nazis en octobre 1940 du Pays de Bade et du Palatinat et parqués à Gurs par le gouvernement de Pétain : 4 000 d'entre eux seront déportés en 1942, et 1 000 sont morts à Gurs. Depuis une dizaine d'années, une Amicale dynamique a permis de tirer le camp d'un certain oubli.

Le 14 octobre dernier, une imposante cérémonie s'y déroulait. Le ministre des A.C. et V.G. inaugurait le mémorial. Le « monument » ne ressemble à aucun autre. C'est un ensemble particulièrement original conçu par l'artiste israélien Dani Karavan. L'auteur a fait creuser dans une allée intérieure bordée de platanes une voie ferrée longée par des quais de part et d'autre, qui relie deux secteurs du camp, imprimant ainsi à un ensemble hétéroclite une unité indispensable, tout en évoquant les convois de la Déportation.

A l'entrée du Mémorial, se dresse un petit enclos de barbelés symbolique où se trouve la plaque inaugurée portant le texte du décret du 16 juillet 1993. Au bout de la voie de chemin de fer, devant la charpente de bois d'un baraquement du camp qui se dresse, inattendue et pathétique dans sa nudité, une autre plaque est dédiée à toutes les catégories d'internés.

La mémoire de Gurs est désormais réinscrite officiellement dans la mémoire nationale illustrative de l'histoire de Vichy. Signalons enfin que le président de l'Amicale de Gurs Léon Béraudy, en s'excusant dans son allocution de la citer seule, a salué l'existence de la Fondation, l'a remerciée de son soutien et lui a exprimé toute sa confiance.

Maurice CLING

représentant la Fondation à l'inauguration

(1) Voir l'ouvrage de Claude Laharie « Le camp de Gurs. 1939-1945 » *édition Infocampo 1985*

Enfants Cachés

Lyon le 25 octobre 1994

Il y avait une fois... le camp de Gurs.

Non, il ne s'agit pas d'un de ces charmants contes de notre enfance, mais d'une tragique, d'une inoubliable réalité. Et pour que nul n'oublie, la République Française a désigné le site de Gurs parmi les trois localités choisies comme lieux nationaux de mémoire afin de perpétuer le souvenir des victimes du racisme et de l'antisémitisme.

La cérémonie d'inauguration de ce mémorial, hautement symbolique, conçu et exécuté par l'artiste israélien Dani Karavan, a eu lieu le 14 octobre, sur l'emplacement même de l'ancien camp de Gurs. Une foule très nombreuse entourait le Ministre des Anciens Combattants et les personnalités invitées.

La communauté juive était fortement représentée dans ce lieu maudit d'où furent déportées vers les camps de la mort près de 4000 personnes dont de nombreux enfants.

Enfants qui n'ont pas eu, comme mon amie, Renée Karl et moi, présentes ici, la chance d'être libérées du camp et d'être sauvées ensuite par des Français généreux et humains. Il y a quelques années on leur décerna la «*Médaille des Justes parmi les Nations*».

Ce rendez-vous du souvenir à Gurs, placé sous l'égide de l'Amicale du camp de Gurs, dont le siège est à Pau, restera gravé dans la mémoire de toute l'assistance, composée d'ex-internés ou de leurs descendants, venus de la région du Béarn ou d'ailleurs.

L'émotion fût particulièrement vive au moment de la visite du cimetière du camp, lieu où reposent les victimes d'origines diverses: Espagnols, Gitans, Juifs, plus de 800 déportés décédés au camp, parmi ceux venus de la région Bade-Palatinat.

Hébergée, selon l'expression officielle, au camp de Gurs, je me trouvais avec ma famille parmi eux, et je me souviens fort bien de ce terme, si peu adapté à notre situation de prisonniers.

L'atmosphère d'intense recueillement qui régnait en ce lieu par une magnifique journée d'automne, nous interpellait une fois de plus... Gurs appelle à se souvenir...

Ne rien oublier... Transmettre aux nouvelles générations... notre mémoire, notre histoire, afin que jamais elles ne soient oubliées ainsi que le souvenir de ce sinistre camp de Gurs, au pied des Pyrénées, pourtant si belles.

Cela fait cinquante-quatre ans jour pour jour, que nous sommes arrivées à Gurs!

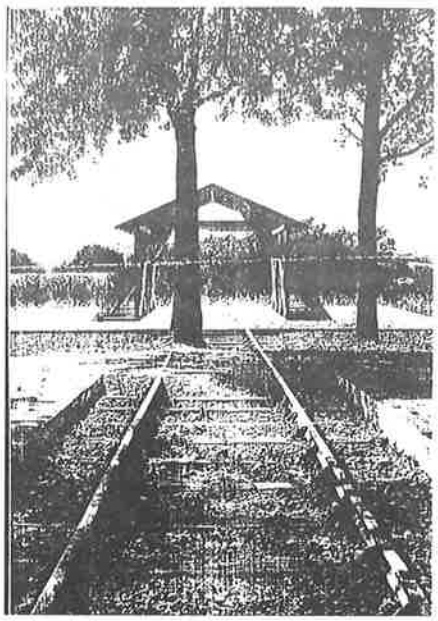
Hannelore Haguenauer, Renée Karl

ECHOS SUR L'INAUGURATION (suite)

► " *UNITS TOUSTEM* " nº 308 de décembre 1994,
organe de l'Association " *BEARN ET PAYS DE SOULE" des Combattants Prisonniers de Guerre, Combattants A.F.N et des T.O.M.*, a publié un compte-rendu de l'inauguration, avec photos, sous le titre " AU RENDEZ-VOUS DE L'HISTOIRE ".

► " *LA SOLIDARITE*', nº 157 du 4ºtrimestre 1994,
"*bulletin d'information des Anciens réfugiés juifs victimes du nazisme*, rapporte comme le précédent la cérémonie dans les mêmes termes que les compte-rendus déjà publiés dans notre dernier numéro 58 de décembre 94. Merci aux rédactions de ces bulletins.

► " *FRANKFÜRTER ALLGEMEINE ZEITNUG* "
a aussi publié un très bel article avec une grande photo d'une partie du Mémorial.



L'ASSOCIATION " ALAS PLEGADAS" (Ailes repliées), regroupant les anciens aviateurs de l'Armée républicaine espagnole, vient de nous faire parvenir son bulletin de décembre 1994. Toute la fin de cette publication est consacrée à l'inauguration du Mémorial, avec photos. Son président, José FALCO, nous a adressé en outre, une photocopie du "*LAISSEZ-PASSER*' qu'il avait au camp de Gurs. Hélas, la mauvaise qualité de ce document nous empêche de le reproduire. A sa lettre était joint un chèque de 300 frs pour l'Amicale.

UN BEAU GESTE DES LYCEENS DE MOURENX

Dans le cadre du concours sur la Résistance, 40 élèves de Première du Lycée Albert Camus, de Mourenx, ont visité l'ex-camp de Gurs le 14 février dernier. Ils étaient accompagnés de MMmes REY, professeur d'histoire, JEANNESSON, professeur d'espagnol et MOUSTEON, documentaliste.

Avant de quitter le site, Mme REY, au nom des élèves, a remis à M. LARRIBITE, représentant l'Amicale, qui accompagnait le groupe, 200 frs. pour l'Amicale. Merci à ces jeunes pour leur générosité.

► " *F.A.C.E.E.F.*", (Fédéracion de Associaciones y Centros de Españoles Emigrantes en Francia) nous a fait parvenir la copie de l'allocution que son Président avait projeté de lire pour l'inauguration (mais que le déroulement de la cérémonie n'a pas permis). Nous en publions le texte ci-dessous:

" *Compagnons, Camarades,*

Nous sommes très émus de participer à cette rencontre, où il y a des compagnons et des camarades, venus des 5 continents, pour assister à l'inauguration de ce monument, dont l'objectif est celui de maintenir dans nos mémoires, les milliers d'êtres humains, parmi lesquels des enfants, qui ont succombé, victimes de la barbarie fasciste et de la guerre.

Je ne suis pas ici seulement à titre personnel, mais aussi en représentation de la Fédération d'Associations et Centres d'Espagnols Emigrés en France, la F.A.C.E.E.F.,,qui travaille actuellement dans la réalisation d'une exposition et d'un livre qui prétend rassembler le plus grand nombre de faits, les plus significatifs concernant la participation des républicains espagnols dans la Guerre 39-45, qui comme nous le savons, avait commencé 3 ans auparavant en Espagne.

En conséquence, permettez-moi, au nom de la Fédération, de vous féliciter pour la célébration de cet acte, que nous souhaitons le plus utile pour que la mémoire de ces faits reste présente pour toujours.

Merci à tous..."

DECOUVERTE

Le 15 février dernier, 29 élèves de Troisième, du collège de NAY ont visité le site du camp de Gurs.

Très attentifs aux explications données, ils visitaient ce lieu pour la première fois.

Ils étaient accompagnés de M. et Mme ELISSONDE, professeurs d'histoire, Mr. LAGALAYE, professeur de mathématiques, Mme FRADENBERG et M. LARROUDE, de l'Association Différence, et de Mme BRETON, parent d'élève.

Ils ont fait parvenir à M. LARRIBITE ,qui guidait cette visite, une photo-souvenir que nous publions par ailleurs

LA SOUSCRIPTION : un succès - 3° liste

Liste des donateurs pour le Mémorial (complément des fonds d'Etat), sommes parvenues au Trésorier de l'Amicale à la date du : 28/02/1995.

rappel 1ère et 2° listes (publiées n° 57et 58).....		194 074 Frs
Rectifications:		
CHA Francis,GURMENCON:	+	400
Conseil municipal THEZE	+	500
" " MAULEON	-	500
" " MONT	+	222
" " OSSERAIN	-	253
Souscriptions nouvelles:		
AMICALE du Camp de Gurs		53 080
Ass . Cult. Baretou, ARAMITS		500
COMITE du Mémorial d'ORTHEZ		200
Conseil Municipal, ABIDOS		200
" " , ABOS		400
" " , ANGOUS		300
" " , ARAMITS		500
" " , ARESSY		300
" " , ARTHEZ de BEARN		500
" " , ATIGUELOUVE		200
" " , BAIGT de BEARN		500
" " , BASTANES		300
" " , BAUDREIX		500
" " , BEOST		500
" " , BORDES		300
" " , BOSDARROS		1 000
" " , BOUCAU		1 000
" " , BUZIET		500
" " , ESPELETTE		500
" " , GELOS		500
" " , GER		200
" " , JASSES		300
" " , LABASTIDE		200
" " , LARENS		1 000
" " , LICHOS		500
" " , LONS		2 000
" " , LOURES		300
à reporter :		260 723

report :		260 723
Conseil Municipal , MASCARAS		100
" " , MASLACQ		300
" " , MONEIN		500
" " , NABAS		500
" " , OGENNE		300
" " , PONTACQ		500
" " , ORTHEZ		3 000
" " , SAINT GOIN		500
" " , SALIES DE BEARN		1 000
" " , SOUMOULOU		500
" " , SUSMIEOU		500
" " , UZEIN		200
" " , VIELLESEGURE		400
" " , VIODOS/ABENSE		3 000
ETIENNE Jean Pierre, OLORON Ste-MARIE		200
ETTINGER John,RIVERDALE,USA.	150 $	?
ERBIN Jean, SUS		500
GREGOIRE Jean, BOSDARROS		200
ISRAEL Claude, DIJON		500
LANOT René, PAU		150
LION'S Club d'OLORON		1 000
LYCEE A. CAMUS, MOURENX, 40 Lycéens en visite au Mémorial		200
Ministère ACVG,particip.de l'Etat		176 500
PERRIERE André, ACCOUS		135
RAPP Ernest, MEXICO		500
RAQUIN Violaine, LE PERREUX		500
REULET J.J., SAINT GAUDENS		100
SCHMIR Gaston,Univ.YALE-USA,	25 $	?
Versements divers		3 900
" "		1 600
Total au 28 /02/ 1995 :		458 008 Frs
plus devises non-converties:		5 Livres angl.
		200 Dollars US

LA SOUSCRIPTION CONTINUE

car le montant total des travaux s'élevant à environ 550 000frs, il manque encore près de 100 000 Frs. Nous comptons sur la générosité de nos adhérents et amis qui n'ont pas encore souscrit et les en remercions à l'avance.

AUX SOUSCRIPTEURS

L'AMICALE renouvelle ses remerciements à tous les souscripteurs pour le financement du Mémorial (partie à charge de l'Amicale). Un certain nombre d'entre eux, avec leur chèque, ont aussi donné leur adhésion à l'Amicale. Nous souhaitons que tous les autres donateurs fassent de même afin de continuer à recevoir notre bulletin, nous aidant ainsi dans notre tâche de maintien du souvenir.

Adhésion et abonnement au bulletin : (50 F. minimum) . Merci d'avance.

LE TRESORIER

de l'Amicale, que nous félicitons pour le travail important auquel il a dû faire face avec la souscription et le paiement des factures du Mémorial, demande que toute la correspondance comptable (cotisations, dons, factures), soit adressée précisément avec le libellé suivant :

AMICALE DU CAMP DE GURS
Trésorier
12 rue René Fournets - 64000 PAU

OPINIONS sur le Mémorial...

N.D.L.R.
Nous rappelons que les opinions, témoignages, mémoires ou récits divers publiés dans ce bulletin n'engagent que la responsabilité de leur auteur .

M. OVIEDO Miguel, adhérent de l'Amicale, dans une lettre du 15 janvier, nous déclare:

(...) Par ailleurs, je tiens à vous dire que je partage l'opinion de Mme FROSSARD, au sujet de la cérémonie d'inauguration du Mémorial.(voir n°58 -NDLR). *D'autre part, je suis depuis longtemps très déçu de l'oubli, tant dans les discours que dans les bulletins, que le camp de Gurs, et les autres, ont été dressés à la hâte au début de 1939, pour recevoir principalement les Combattants de l'Armée républicaine espagnole et tous les réfugiés espagnols, ainsi que les Brigades internationales.*

Je n'ignore pas qu'après, ces camps ont servi à interner tous ceux que le régime hitlérien et le gouvernement de Pétain ont considéré comme des ennemis, en envoyant Résistants et Juifs aux camps de la mort. Je m'excuse, mais il y a longtemps que je voulais donner mon opinion

M. OVIEDO,
interné au Camp de Gurs :
du 19/04 au 21/10/39, ilôt K baraque 23
puis du 24/09 au 31/10/40, ilôt C baraque 9.

DLR : Cette opinion est vraiment personnelle car la consultation de la collection de nos bulletins prouve que l'Amicale n'oublie aucune des catégories d'internés.

M.le Pasteur Alain BLANCY, nouveau membre de l'Amicale, nous écrit le 28 décembre 1994 :

(...) J'ai adhéré à l'Amicale, comme ancien interné (comme tous les miens soit comme "indésirables" avant l'Armistice, soit comme "juifs" après. Il ne faisait pas bon être juif allemand (avec toutes les ambiguïtés pour ceux qui ne faisaient pas, ne comprenaient pas la différence).

(...)Je voudrais, par ailleurs, exprimer un petit regret sur l'encarté du texte officiel de la stèle : le mot "juif" n'y apparaît que sous la rubrique d'un nombre de déportés, alors qu'ils ont constitué durant de longues années le gros des internés (dont mon père et mon frère venant de St. Cyprien). Je suis étonné que cette catégorie, l'une des plus nombreuses à être là uniquement parce que juive, ne soit pas mentionnée comme telle parmi les catégories pourtant très détaillées par ailleurs.

*On aurait pu ou dû évoquer la tragédie juive, comme celle de ceux qui ne se reconnaissent ni parmi l" Armée républicaine espagnole", ni parmi les "Volontaires des Brigades nternationales, ni "Français résistants" ni "victimes de persécutions politiques (mais **raciales**), ni même simplement "Réfugiés des pays occupés par les nazis" (que dire des Allemands, un des groupes les plus massifs, leur pays n'ayant pas été "occupé" au sens habituel du terme par leurs concitoyens, mais gouvernés par un parti d'extrême-droite ?).*

Les enfants que nous étions alors n'étaient ni des politiques, ni simplement des "réfugiés". Depuis l'âge de six ans, j'ai fait toute ma scolarité en France depuis 1933, année de notre immigration, ayant demandé -en vain- notre naturalisation en 1938; et nous ne sommes sans doute pas les seuls : nous n'entrons dans aucune catégorie recensée et ne nous sentons donc pas dûment représentés.

Que pensent les autres rescapés d'origine juive de cette litote (sous-représentation) ?. Avant d'en être "déportés" tous ces juifs y furent internés (dont ma mère, et moi âgé de 13 ans, à l'ilôt A avec enfants), d'abord sous autorité française, puis allemande. Il ne s'agit pas de se mettre à part, mais puisque d'autre catégories particulières sont mentionnées, il semblerait que la spécificité juive, cause de tout le reste, le fut aussi. Nous savons ce que représentent ces "oublis" à Baby Bar et à Auschwitz. Je ne pense pas que c'est une volonté de gommage ou de minimisation qui ait lieu à Gurs. Comme je le dis, je regrette cette sous-expression. (...)

Alain Blancy

PS.- Nous avons une tombe dans le cimetière: un oncle, du groupe déporté de Bade-Palatinat en octobre 1940 :le Dr. Alfred SACHS. "

NDLR : Notre Ami, qui prendra note du rectificatif (texte de la stèle) publié dans ce bulletin, verra sans doute ses observations satisfaites. Et être assuré que l'Amicale n'a jamais oublié personne ni minimisé aucune catégorie d'internés.

"LE SAC A DOS"

(Récit vécu d'une ancienne internée-enfant au camp de Gurs: Gertrud FRANKFURT)

Cette après-midi-là, je marchais dans l'allée centrale du camp, main dans la main, avec mon amie Emilie.

Comme toujours, entre les barbelés, au milieu de ce paysage de boue et de baraquements, la vie semblait flétrie et sale.

C'était l'hiver, le terrible hiver de Gurs : la saison épouvantable entre toutes et qui paraissait ne plus devoir finir.

Pourtant, dans mon malheur de me trouver là (enfant bagnarde aux cheveux tondus qui expiait un crime inconnu), il existait un adoucissement à ma peine : J'avais mon père et j'avais Emilie. Et je n'imaginais même pas ce qu'aurait pu être désormais ma vie sans le réconfort de leur présence.

Et voici que, tout à coup, Emilie rompit le silence et dit d'une petite voix désolée

"-*Tu sais pas, ils vont nous faire tous partir d'ici ! C'est terrible parce que nous ne nous reverrons peut-être jamais ."*

Ce fut comme si on me plongeait un couteau très effilé dans le coeur.

"- On ira où ?"

"- *Dans un endroit comme celui-ci mais ailleurs."*

"- Pourquoi ailleurs ? "

Dans mon impatience de comprendre je serrais à la briser la main de la pauvre Emilie...

-" Je sais pas, gémit-elle. Maman en parlait hier soir avec d'autres femmes dans notre baraque. Il paraît qu'ils veulent tuer tous les réfugiés. Alors pour mieux y arriver, ils vont envoyer les parents d'un côté et les enfants d'un autre. Et même les enfants, on les triera. Et, comme nous ne venons pas du même endroit, c'est forcé, ils nous sépareront, toi et moi ! "

Au fur et à mesure qu'elle parlait, qu'elle expliquait comme elle pouvait, une horreur sans bornes s'était emparée de moi, mêlée à une sorte d'immense stupéfaction. C'était si insolite, à huit ans, d'entendre une enfant à peine plus âgée que soi parler ainsi de mort, d'extermination, de séparation définitive d'avec des êtres chers, alors qu'on ne sait pas encore exactement ce que ces notions veulent dire !

"- Si tu ne me crois pas, ajouta tristement Emilie, demande à ton père, il t'expliquera."

Et toujours main dans la main nous franchîmes le seuil de la baraque où l'on nous servait, trop rarement à mon gré, des goûters offerts par le Secours suisse aux enfants: un quart de lait en poudre dilué dans un gobelet de fer et un triangle de fromage fondu emballé de papier argenté; sur ces goûters attendus avec ferveur un ange vêtu de bleu ciel déployait ses ailes. A la méchanceté diabolique du monde succédait un peu de charité et de bonté.

Vingt cinq années plus tard, par une belle journée d'été, assise au bord d'un lac, en Suisse, au milieu d'un paysage féérique et paisible, je me revoyais, encore petite, recroquevillée sur mon banc, au ras de la table en bois, avec ce triangle de fromage qui brillait, pure merveille, comme un sou tout neuf au creux de ma paume sale...Et les larmes me venaient aux yeux en songeant à ce que la Suisse avait représenté autrefois pour moi : cette expèce de rayon lumineux que l'on voit sur certaines images pieuses, qui traverse la masse noire des nuées et qui symbolise Dieu...Et je regrettais presque d'avoir perdu cette capacité d'émerveillement et de ne plus être cette enfant perdue dans le cauchemar de la barbarie et qui possédait un don inestimable : celui de croire aux miracles. Don qui bizarrement, s'éveilla au camp de Gurs cet hiver-là.

On approchait du printemps et toutes les nuits à présent les miliciens français faisaient irruption dans les baraques où ils lisaient leurs listes à haute voix. Chaque fois que j'arrivais dans celle de mon père, je lui trouvais une expression toujours plus traquée. Mais je gardais cela pour moi. Et puis, une après-midi, il se passa quelque chose: mon père m'invita un peu cérémonieusement à prendre place auprès de lui sur sa paillasse :

"- *Depuis quelque temps* (chuchota-t-il), *on colporte beaucoup de sales histoires. Mais tu ne dois pas t'inquiéter. Quoiqu'il arrive, personne ne nous séparera; j'ai beaucoup réfléchi à notre affaire et, à présent, je sais comment je m'y prendrai. Je te cacherai dans un endroit sûr et tu resteras avec moi."*

Malgré moi, du regard, je balayai les planches qui formaient les murs de la baraque. Tout était si nu ici, si lisse, et je ne distinguais pas la moindre trace de cachette ! Mais, comme s'il me faisait une confidence de la plus haute importance, mon père, penché vers moi, me glissa à l'oreille :

"- *Réfléchis : tu es encore si petite : je te cacherai dans mon sac à dos ! "*

De nouveau, mon regard, qui devait être effaré, vint balayer les murs grisâtres de la baraque.

- *"Qu'est-ce que tu t'imagines,* continua mon père à voix tèrs basse, sur un ton où vibrait maintenant une note légèrement moqueuse, *que j'ai laissé le sac là, exposé à tous les regards ? J'y tiens beaucoup trop. C'est mon sac lorsque j'étais jeune homme. Je m'en servais autrefois pour des excursions à travers l'Autriche. J'étais très bon marcheur et j'ai parcouru tout le Tyrol à pied. Ce sac m'a accompagné partout et il est un peu magique. Tu comprendras mieux lorsque tu seras à l'intérieur...*

Je ne pouvais plus détacher mon regard de ses lèvres.... ***Un sac à dos magique !*** Et voici que, en l'espace d'un éclair, comme dans le plus beau des contes, les murs en bois de la baraque s'écartaient pour céder la place à une forêt de légende peuplée de lutins et d'oiseaux, où des sources chantaient sous la mousse.

(suite et fin du récit au prochain numéro)

PINCE COUPANTE et .. CANTINE COUPEE !

Le 9 octobre 1940, dans l'ilôt " B " du camp où étaient internés les "politiques" évacués des prisons parisiennes, une pince avait été volée à la menuiserie.

Henri MARTIN, dans son journal publié sous le titre " GURS, BAGNE en FRANCE ", relate ainsi ce fait, page 45 :

9 octobre :(...) J'apprends un fait qui, je crois, va encore faire du bruit: le menuisier s'est aperçu qu'on lui avait dérobé une pince coupante. C'est très grave, çà, pour les évasions !!

10 octobre: Justement, cette nuit, il y a eu deux évasions. mais la pince n'a pas servi: ils ont tout simplement escaladé les barbelés! Le capitaine est furieux et, comme il craint que d'autres se servent de l'outil, il décide de supprimer la cantine, pour tout le monde, jusqu'à ce qu'il soit rapporté. Il dit qu'il n'y aura pas de sanction. Naturellement, la pince reste introuvable...et la cantine supprimée...

Le 24 octobre, un autre détenu; H. FRENOIS, écrivait au Commandant du camp en ces termes:

Mon Capitaine,

Je sollicite de votre haute autorité le droit d'obtenir à la cantine 2 paquets de tabac, un cahier de feuilles et un peu d'alimentation, pour améliorer un peu mon sort car, j'ose le dire, j'ai faim, et être obliger d'écrire cela aux miens me fait de la peine. Voilà 3 mois que je n'ai pu cantiner, faute d'argent. Maintenant que j'en dispose d'un peu, je compte sur un geste, humain à mes yeux, qui me donnerait satisfaction.

Avec l'espoir d'une réponse favorable, recevez, mon Capitaine, mes remerciements.

Frenais H, Baraque n° 1

Réponse du capitaine, crayonnée au dos de la requête:

Voir ma note du 5 oct.- La cantine sera rétablie lorsque la pince dérobée sera rapportée au bureau. Si le coupable n'a pas le courage de se faire connaître, que le chef de baraque désigne un détenu pour la rapporter.

"signature illisible"

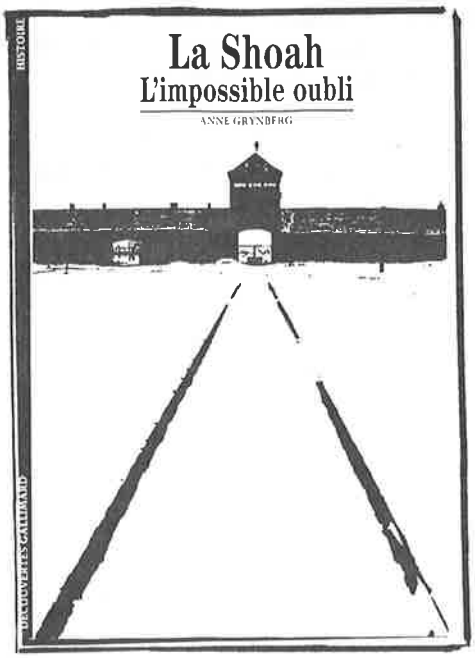
Voilà bien le type même des vexations et brimades que ce minable officier, promu garde-chiourme, se régalait d'infliger aux détenus. Quelle époque !

Merci à la fille de notre ami FRENOIS qui nous a adressé la photocopie du document original que nous avons transcrit, cette photocopie étant trop mauvaise pour être reproduite.

BIBLIOGRAPHIE

NOUVEAU LIVRE

" **LA SHOAH - L'IMPOSSIBLE OUBLI** ", c'est le titre du livre d'**Anne GRINBERG** (membre de l'Amicale), publié chez Gallimard, collection "Découverte" n° 236. Claude Laharie nous en donne ce compte-rendu de lecture:



"C'est un ouvrage de remarquable qualité. De petit format, très pratique et très maniable, il est d'un abord facile et clair et ne comporte que 176 pages. C'est une synthèse remarquablement illustrée sur les persécutions endurées par les Juifs à l'époque d'Hitler.

On y trouve tous les renseignements attendus sur la période 1933-1945, non seulement sous la forme de six chapitres historiques (l'entre-deux guerres, l'hitlérisme, de l'exclusion à l'expulsion, évacuation et ghettoïsation, la solution finale, les camps d'extermination), mais aussi d'un remarquable dernier chapitre dans lequel sont abordés plusieurs débats concernant la Shoah, à commencer par l'analyse des thèses négationistes.

Cet ouvrage devrait être dans toutes les bibliothèques tant il apparaît clair, pratique et complet. C'est à la fois une synthèse historique de qualité et une oeuvre de références indispensable à tous ceux qui veulent lutter contre l'oubli.

Or, c'est bien là l'un de nos objectifs fondamentaux.

Je ne saurais trop recommander ce livre !"

"LE LECTEUR INCONNU D'AMERIQUE"
... se fait connaitre

Dans son n° 42 de mars 1991, notre bulletin signalait (sur l'information de notre Ami Wilhelm GANS) l'existence de monuments édifiés sur l'emplacement du camp de NOE. S'en était suivi une certaine polémique entre MM. ALTHAUSEN et GANS sur l'exactitude d'informations, dont nous avions publié les communiqués de l'un et l'autre de nos amis, dans les n° 43 , 44 et 45 et nous souhaitions, dans ce dernier, qu'il s'agirait d'une dernière mise au point. Il n'en était rien, hélas, puisque *" le lecteur d'Amérique "* mis en cause vient de se faire connaître.

Il s'agit de notre Ami Gaston l. SCHMIR, de Hamden (USA) qui nous adresse , jointe à son don pour la souscription du Mémorial, une lettre du 29 décembre 1995 que nous devons publier, comme il le demande. En voici donc l'essentiel :

" (...)

Je trouve votre bulletin trimestriel des plus intéressants et j'attends son arrivée avec impatience. (...)

Au risque de réveiller la récente controverse entre MM. Wilhelm GANS et Oscar ALTHAUSEN au sujet du monument de Noé, je voudrais vous apporter certaines précisions:

1. C'est moi le *lecteur americain inconnu* qui a signalé à M. Wilhelm GANS *l'existence de deux monuments commémoratifs érigés au cimetière de Noé* et c'est l'une des photos que j'avais prises en juillet 1990 que vous avez eu l'amabilité de publier dans votre n° 42. Mon nom est cité à la ligne n° 17 de la communication de M. GANS.

2. A ma grande surprise, j'ai pris note d'une erreur à mon égard dans la lettre de M. Gans dans le n° 45, écrite en réplique à la mise au point de M. ALTHAUSEN du n° 44. M. GANS écrit: *Les informations inexactes me sont parvenues d'un lecteur d'Amérique,* ce qui est tout à fait faux car, tout comme le dit M. ALTHAUSEN, la Société Goldschmit m'est complètement inconnue. J'ai d'ailleurs eu l'occasion de vérifier ma non-culpabilité dans cette matière pendant une visite chez M. GANS le premier août 1992 au cours de laquelle j'ai remarqué dans ses dossiers la lettre d'un correspondant français (que je préfère garder anonyme) où se trouvaient les inexactitudes en question.

J'espère qu'il vous sera possible d'effacer le point final mis antérieurement à cette discussion afin de sauvegarder l'honneur *du lecteur d'Amérique.* (...)

Gaston l. Schmir
Professeur Emeritus
Yale University

Gast. S Schr.

NDLR : Nous espérons que cette mise au point sera enfin la dernière et, d'avance, en remercions les intéressés, d'autant plus que cette affaire ne regarde pas directement de camp de Gurs...

La Vie de l'Amicale

NOS PEINES :

CORTES José, de Bizanos, ancien lieutenant de la 43° Division de l'Armée républicaine espagnole, ancien Officier de la Résistance en France, titulaire de la Médaille de la Résistance, Croix de guerre 39-45 et Croix du Combattant volontaire, membre actif de notre Amicale, est décédé le 4 octobre 1994.

SANCHEZ Ricardo, de Pau, ancien Officier de la 43° Division de l'Armée républicaine espagnole, ancien Officier de la Résistance en France, Croix de Guerre 39-45 et Croix du Combattant volontaire, membre fondateur de l'Amicale, est décédé en septembre 1994.

Que les familles de nos camarades disparus soient assurées de toute notre sympathie et de nos sincères condoléances.

ADHESIONS : Depuis notre dernier numéro, 7 adhésions nouvelles nous sont parvenues: MM. DOUSTE Eugène, GERONY Gilbert, LAPLACE Jean, LEVY Robert, Mme ROTHOVA Katia, M. TARRAGO Jean, Mme ZYTNIKI Fanny,... Bienvenue à toutes et tous.

Rectificatif : M. BLANCY , nouvel adhérent prénommé Lucien, dans notre N° 58, s'appelle en réalité BLANCY Alain. Dont acte.

DANS NOTRE COURRIER

AVIS DE RECHERCHES : M. John ETTINGER, de New-York recherche toujours des anciens co-internés. Il nous écrit : (lettre adressée à Léon Bérody et Claude Laharie)

" J'ai été très content d'avoir fait votre connaissance en 1993, à Pau et au Monument de Gurs. Je ne peux pas oublier ce temps de 1941-45, dans les camps en France (Les Milles, Rivesaltes, Gurs) puis au camp de travailleurs à BASTENNES (Landes), par l'organisation "TODT" 42-45 Quelqu'un se rappelle-t'il avoir été avec moi ? Et je recherche aussi toute personne ayant été avec moi en France (septembre 39-40), camp de VIERZON (Cher) et centre d'hébergement de DOUADIC (Indre). (...)

John ETTINGER, 3900 Bailey Avenue- BRONX- NEW-YORK 10463- U.S.A

LES ÉLÈVES du Collège de NEXON préparent une plaquette sur le camp d'internement de NEXON. Ils ont appris que de nombreux échanges d'internés eurent lieu entre GURS et NEXON. Ils recherchent des témoignages. Prière de prendre contact avec Claude BERODY, Collège de Nexon, 87800 NEXON

RECHERCHE SATISFAITE : Mme Bernardine DUCULOT, de TAMINES (Belgique) adhérente de l' Amicale, nous écrit :

*" Savez-vous que grâce au bulletin **"GURS, SOUVENEZ-VOUS"**, j'ai retrouvé l'infirmière qui m'avait soignée à Rivesaltes et que j'avais retrouvée à Gurs au début 1943. Elle est très heureuse que je l'aie recherchée. Elle se souvient très bien de moi. Je n'avais que 13 ans et je recherchais de l'affection. Je courais toujours pour l'embrasser. Vous voyez que votre bulletin a du bon ! "*

AUX ADHERENTS

Courant janvier dernier, vous avez reçu votre carte 1995. Nombreux sont ceux qui, par négligence sans doute, oublient de règler leur cotisation. C'est ainsi qu'en 1994, sur 357 cartes envoyées, 147 seulement ont été payées. !...

L'Amicale ne peut se satisfaire d'une telle situation, car l'édition et l'expédition du bulletin coûtent cher. Nous faisons appel à tous ceux qui, pour 1995, n'ont pas encore envoyé leur cotisation.

Ne tardez pas à en règler le montant ! Vous faciliterez la tâche du trésorier.

Merci d'avance !

TEXTES OFFICIELS DU MEMORIAL DU CAMP DE GURS

RECTIFICATIF

Notre Bulletin nº 58 (page 12) publiait un encadré donnant le *" texte officiel de la stèle du camp de Gurs "* . Une confusion s'est produite sur la réalité du texte et, d'autre part, il y a deux plaques, l'une à l'entrée du Mémorial (symbolique du camp), l'autre à l'extrêmité de la voie ferrée (charpente symbolique d'une baraque). Il y a donc deux textes dont la véritable teneur figure ci-dessous.

TEXTE A L'ENTREE DU MEMORIAL

LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

EN HOMMAGE AUX VICTIMES

DES PERSÉCUTIONS RACISTES ET ANTISÉMITES

ET DES CRIMES CONTRE L'HUMANITÉ

COMMIS SOUS L'AUTORITÉ DE FAIT

DITE " GOUVERNEMENT DE L'ETAT FRANÇAIS "

(1940- 1944)

N'OUBLIONS JAMAIS

1994

TEXTE SOUS LA CHARPENTE SYMBOLISANT UNE BARAQUE

ICI

DE MAI 1939 AU 25 AOÜT 1944, S'ÉTENDAIT LE CAMP DE GURS
OÙ FURENT INTERNÉS DANS LA MISERE, LA SOUFFRANCE ET LA FAIM,
61 OOO HOMMES, FEMMES ET ENFANTS :

COMBATTANTS DE L'ARMÉE RÉPUBLICAINE ESPAGNOLE

VOLONTAIRES DANS LES BRIGADES INTERNATIONALES EN ESPAGNE

REFUGIÉS AYANT CHERCHÉ ASILE EN FRANCE

FRANÇAIS RÉSISTANTS OU VICTIMES DE PERSÉCUTIONS POLITIQUES

TZIGANES

JUIFS DONT 6 538 EXPULSÉS DU PAYS DE BADE ET DU PALATINAT
PAR LES NAZIS ET PARQUÉS ICI PAR LE GOUVERNEMENT DE PÉTAIN

3 900 JUIFS DONT 38 ENFANTS FURENT DÉPORTÉS DE CE LIEU
VERS LES CAMPS D'EXTERMINATION NAZIS

1 072 INTERNÉS REPOSENT DANS LE CIMETIERE DU CAMP

1994

imprimé par nos soins à ANGOULEME
Commission paritaire 2 147 D 73
le Dr.de la publication: L.BERODY